

Qui étaient les premières populations des Amériques? Quand et comment sont-elles arrivées? Soit les populations de Clovis étaient les premières en Amérique, soit des populations clairsemées se trouvaient en Amérique du Nord avant la culture Clovis, mais n'ont laissé aucune trace, soit une importante culture pré-Clovis reste à découvrir.

La conquête du Sud

On croyait naguère que les populations de la culture Clovis se déplaçaient uniquement à pied. Toutefois, les sites de la culture Clovis découverts sur les deux rives du Missouri indiquent qu'ils naviguaient. Les bateaux étaient indispensables aux personnes âgées, aux enfants, aux femmes enceintes... En outre, des populations humaines ont construit des embarcations il y a au

moins 40 000 ans : leur présence est attestée en Australie.

Les premiers bateaux, construits avec des peaux d'animaux et du bois, ont laissé peu de vestiges. Cependant, à partir des techniques de construction des peuples indigènes modernes en Amérique du Nord, Margaret Jodry a proposé des marqueurs archéologiques de construction de bateaux : par exemple, une configuration précise de trous de poteaux – en ovale ou en forme de bateau –, entourée de pierres témoignerait d'un ancien atelier nautique. Se fondant sur de telles hypothèses, les archéologues modifient leurs méthodes de fouilles et présentent une nouvelle analyse des sites déjà fouillés, afin d'y découvrir des indices de la présence de bateaux.

Ce travail suscite une nouvelle question : les premiers colons seraient-

ils arrivés par bateau? Pendant des décennies, les archéologues ont rejeté cette idée, mais, ces dernières années, l'hypothèse est revenue avec d'autant plus de force qu'elle résout des questions sur la durée de migration, de l'Alaska jusqu'à la Terre de Feu.

Comment expliquer que le site de Monte Verde soit âgé de 14 700 ans, alors que, selon la théorie dominante, des humains ne seraient venus d'Asie que depuis 15 700 ans (auparavant, des plaques de glace qui recouvraient totalement l'Alaska et le Canada bloquaient le passage). Les premiers colons auraient-ils parcouru environ 20 000 kilomètres à travers deux continents en 1 000 ans seulement?

Ils n'ont pu être si rapides que s'ils ont longé le littoral pacifique en bateau. Selon Knut Fladmark, de l'Université de Burnaby, qui a proposé cette hypothèse dans les années 1970, les colons sont arrivés en Amérique parce qu'ils cherchaient un climat moins rude ; ils auraient traversé les deux continents en une centaine d'années. Les colons s'arrêtaient sans doute durant les mois d'hiver et s'installaient, le temps d'une génération, lorsque les ressources locales étaient suffisantes.

Bien que séduisante, la théorie de K. Fladmark ne sera pas facile à établir, car l'élévation du niveau de la mer due à la fonte des glaciers a inondé des milliers de kilomètres carrés, le long des côtes pacifiques des deux continents.

L'Amérique profonde

C'est dans l'eau que l'on trouvera des confirmations de cette théorie. L'exploration a commencé. En 1997, Daryl Fedge et ses collègues archéologues des Parcs canadiens ont remonté un petit outil en pierre, qui gisait à 50 mètres de profondeur, au bord de la côte de Colombie-Britannique. Cet outil montre que des peuples occupaient autrefois des zones littorales qui sont aujourd'hui submergées. Quand se sont-ils installés? Des dates comprises entre 15 000 et 50 000 ans sont avancées.

Une conquête des deux continents en 100 ans, par bateau, laisse peu de temps aux colons pour s'adapter au nouvel environnement. Or, selon T. Dillehay, les humains qui vivaient à Monte Verde, savaient exactement où ils se situaient : ils étaient dans la région depuis assez longtemps pour établir un camp fixe, à une heure de marche des marais voisins, luxuriants et riches en plantes



Kenneth Garrett, National Geographic

2. MONTE VERDE, au Chili, abritait une trentaine de personnes il y a environ 14 700 ans. C'est le plus ancien site connu d'habitation humaine en Amérique. L'archéologue Tom Dillehay (debout) et ses collègues ont découvert plusieurs objets d'origine humaine dans cet ancien campement.



Kenneth Garrett, National Geographic



Avec l'aimable autorisation de Tom Dillehay

3. PARMI LES OBJETS mis au jour sur le site de Monte Verde, on trouve un « bâton-pioche » en bois (à gauche) et des restes de troncs qui fixaient les tentes où vivaient la trentaine d'habitants de ce site (à droite).

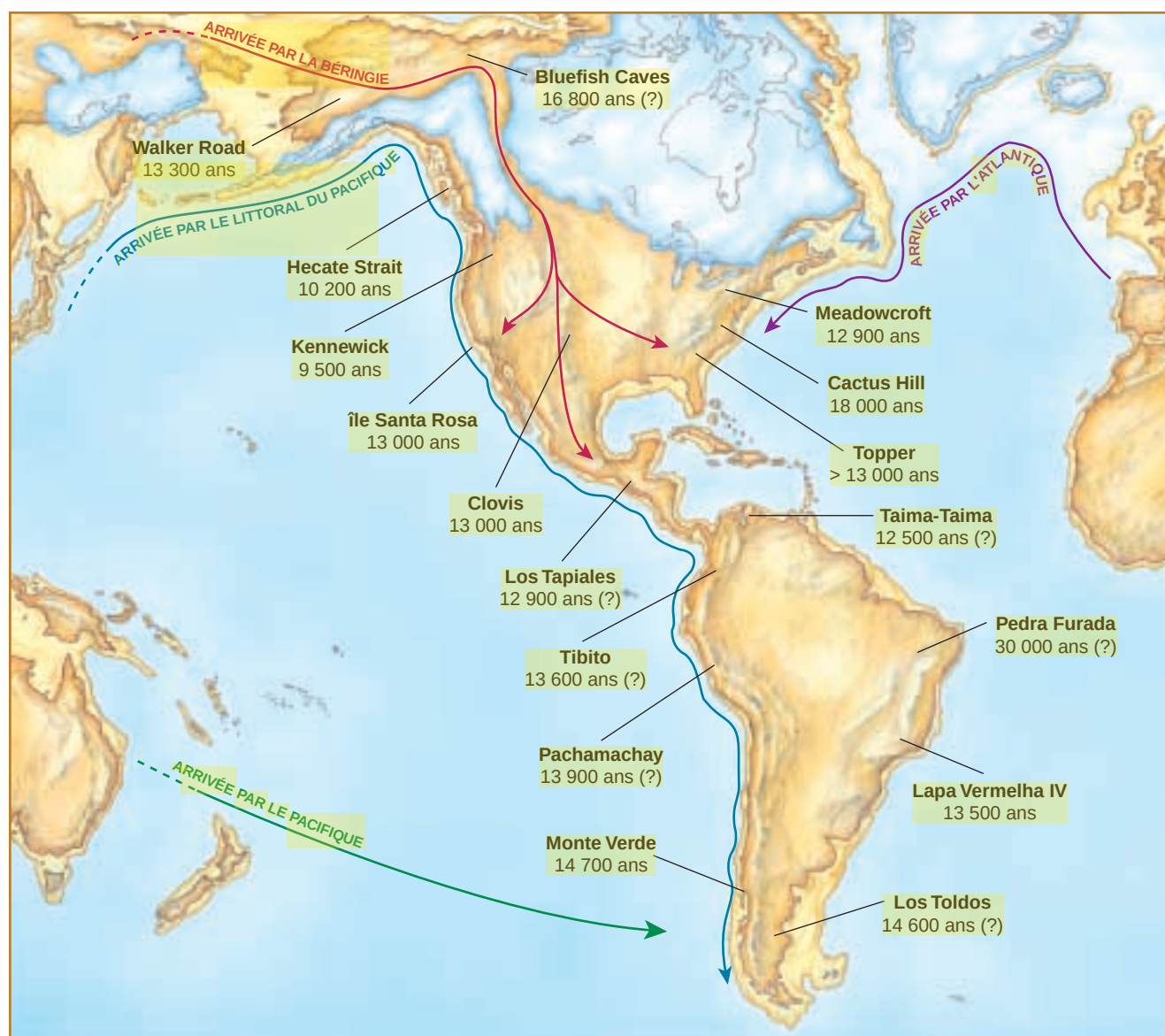
comestibles. L'océan et les collines andines étaient à une journée de marche. Le groupe s'était soigneusement fixé à proximité de trois environnements différents, qu'il exploitait. Par exemple, les habitants de Monte Verde suçaient des gâteaux faits d'algues. Ils tuaient ou récupéraient des animaux piégés dans les marécages voisins, et ils utilisaient les côtes de ces animaux en guise de pioches pour déterrer des tubercules et des rhizomes, dans ces mêmes marais.

Une telle connaissance de l'environnement n'a pu s'acquérir qu'en plu-

sieurs générations. Combien? La question est difficile, car on connaît peu de situations historiques comparables : l'arrivée d'êtres humains «modernes» dans un continent désert n'a eu lieu que deux fois : en Australie et aux Amériques. Toutefois, T. Dillehay remarque que, dans la vallée de l'Indus ou en Chine, des civilisations complexes sont apparues en plusieurs dizaines de milliers d'années ; il conclut que les Américains n'ont pas posé les fondements d'une civilisation en quelques milliers d'années seulement. De ce fait, il pro-

pose que la colonisation de l'Amérique ait eu lieu il y a 20 000 ans.

Cette date est étayée par deux autres types d'indices. D'une part, la linguiste Johanna Nichols, de l'Université de Berkeley, soutient que la diversité des langues américaines indigènes n'a pu apparaître qu'après au moins 20 000 ans – peut-être même 30 000 ans – d'occupation du Nouveau Monde par des humains. D'autre part, des généticiens ont comparé plusieurs marqueurs d'ADN d'Américains indigènes modernes et de Sibériens modernes



4. LA CONQUÊTE DE L'AMÉRIQUE est aujourd'hui décrite par quatre théories. Selon la théorie dominante (*flèches rouges*), des émigrants du Nord-Est de l'Asie auraient traversé l'isthme qui unissait la Sibérie et l'Amérique du Nord durant la dernière période glaciaire, puis ils auraient parcouru le Canada par un corridor non gelé et colonisé les deux continents. D'autres archéologues pensent aujourd'hui (*flèches bleues*) que des explorateurs du Sud-Est de l'Asie ont plutôt suivi le littoral, à bord de petits bateaux, et atteint la Patagonie en une centaine d'années. La théorie, peu

probable, de la traversée du Pacifique (*flèches vertes*), stipule que des habitants de l'Australie et des îles du Pacifique Sud ont poursuivi leur route vers l'Est jusqu'en Amérique du Sud. Enfin, selon la théorie de la traversée de l'Atlantique (*flèches violettes*), des habitants de la péninsule ibérique ont suivi en bateau le bord des glaciers qui recouvraient alors la mer du Nord. Cette dernière théorie est fondée sur une similitude entre les pointes de lances de la culture Clovis et la technique solutréenne en Europe, il y a 16 000 à 24 000 ans.